

TALANGE Éducation

# Gustave-Eiffel ouvre un Bac pro géomètre en septembre

**L'établissement dispose à la fois de la structure et des compétences pour conduire des élèves de seconde jusqu'à leur futur métier : géomètre. C'est décidé, il formera quinze techniciens par an dès l'automne prochain. Emploi assuré à la sortie, dans un secteur en tension.**

Les portes ouvertes d'un lycée amènent logiquement à rencontrer des familles en pleine recherche d'une piste d'avenir pour le petit dernier. Au lycée des métiers Gustave-Eiffel, qui a ouvert les siennes ce samedi matin, 7 mars, on tombe sur des entreprises du bâtiment prêtes à recruter. Une poignée d'entre elles a suivi le plan de l'établissement pour atteindre la salle T12. Le fief de Michel Bellucci, où l'ancien géomètre, devenu professeur, forme les générations qui lui succéderont. À l'automne, il aura même l'opportunité de mettre le pied à l'étrier de véritables disciples.

## Une demande des entreprises

Dans un enseignement professionnel qui procède par familles de métiers, Gustave-Eiffel appartient notamment à celle des étu-



**Géomètre topographe, enseignant au lycée Gustave-Eiffel, Michel Bellucci est l'un des artisans de l'ouverture d'une formation de géomètres dans l'établissement.** Photo RL/Frédéric CLAUSSÉ

des et de la modélisation numérique du bâtiment, où les élèves évoluaient vers un Bac pro de technicien du bâtiment : études et économie (TBEE). Le lycée lui a trouvé un nouveau cousin : le Bac pro de technicien géomètre topographe (TGT). Il répond à « une

demande des entreprises françaises et transfrontalières », indique la proviseuse, Édith Hiblot. Les employeurs recherchent des personnels à la fois pour couvrir de nouveaux besoins, et/ou anticiper le remplacement de leurs géomètres arrivant en fin de carrière.

Seulement les nouvelles têtes ne se trouvent pas comme ça sous les jalons de chantiers et la profession traverse une période de tension, parce qu'elle n'a plus de source de recrutement. Le job a bien été enseigné au Lycée du bâtiment de Laxou (54), mais n'est plus.

## Embauche assurée

« Nous avons la structure, les compétences professionnelles, il ne restait plus qu'à monter le dossier », raconte la cheffe d'établissement, prête à faire revivre le métier en Moselle et dans l'académie de Nancy-Metz, où il avait disparu. C'est loupé pour la rentrée 2019-2020, mais tout sera prêt pour septembre prochain. « Nous allons accueillir trente lycéens en seconde et ensuite nous les partagerons en quinze TBEE et quinze TGT », avec la singularité de pouvoir suivre les cours sous statut scolaire ou en apprentissage jusqu'au Bac pro. Une mécanique appelée à se répéter tous les ans, avec une certitude d'embauche « absolue », selon Michel Bellucci.

Il y voit une chance à la fois pour sa profession et plus globalement pour l'enseignement professionnel. « N'ayez pas peur d'y envoyer vos jeunes, parce qu'au-delà de la fausse mauvaise image du BTP (Bâtiment travaux publics, N.D.L.R), il ouvre bien des portes. Avec un Bac pro, rien n'interdit de devenir ingénieur. » « Tous nos métiers sont des voies de réussite », affirme Édith Hiblot. Et les places sont très comptées.

Frédéric CLAUSSÉ